



**DIMANCHE
19 NOVEMBRE**

AUJOURD'HUI MUSIQUES

CRÉATION SONORE ET VISUELLE

DU 17 AU 26 NOVEMBRE 2017

DE NOMBREUX
RENDEZ-VOUS
EN ENTRÉE
LIBRE

+ DE **25**
RENDEZ-VOUS
INSOLITES

3
INSTALLATIONS
INTERACTIVES

DÉAMBULATIONS
SENSORIELLES

dimanche 19 novembre - 18h
le Grenat | 1h25 sans entracte

CONCERT POUR ENSEMBLE & CHŒUR **REGARDE ICI-BAS**

Zad MOULTAKA | Jean-Sébastien BACH

Chœur Spirito | Ensemble Unisoni
direction Nicole CORTI

Avec les artistes du CHŒUR SPIRITO

Myriam Lacroix-Amy, Magali Perol-Dumora, Stéphanie Revidat, Lise Viricel (sopranos) Théophile Alexandre, Josquin Gest, Thi-Lien Truong, Chantal Villien (altos) Eymeric Mosca, Jean-Christophe Dantras-Henry, François Hollemaert, Vincent Laloy (ténors) Philippe Bergère, Benoit Descamps, Etienne Chevallier, Eric Chopin (basses)

&

Daniel Romero contrebasse

Valérie Dulac violoncelle

Anne-Catherine Vinay orgue positif

Claudio Bettinelli percussion solo

Nicole Corti direction

PROGRAMME

Zad Moulta (1967-) <i>NON</i> pour percussion et bande électronique	9'
Zad Moulta <i>I had a Dream</i> pour chœur mixte et grosse caisse	16'
Jean-Sébastien Bach (1685-1750) Motet BWV 225 <i>Singet dem Herrn ein neues lied</i>	14'
Zad Moulta <i>Regarde ici-bas</i> , création mondiale	15'
Jean-Sébastien Bach Motet BWV 230 <i>Lobet dem Herrn</i>	7'

Spirito reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI), de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon et la Métropole de Lyon ; et soutenu par la Sacem, la Spedidam, l'Adami et le FCM. Mécénat musical Société générale est le mécène principal de Spirito. Le groupe Caisse des dépôts est mécène des activités de formation de Spirito. Spirito est membre de la Fevis, du Profedim, de Futurs composés et du Bureau Export.



CONCERT DE PREMIÈRE PARTIE

RÉCITAL PIANO | 17h15

avec **François-Michel Rignol**

Les études de Glass réunissent dynamique, tempo et émotion. Par leurs rythmiques habiles, leurs changements dynamiques, leurs très belles harmonies, elles sont de véritables trésors musicaux. En écho, François-Michel Rignol joue Bach et Couperin. Un parcours dans l'histoire de la musique par un interprète qui partage son temps entre la passion de l'enseignement au CRR de Perpignan et ses concerts de soliste en France et à l'international. Chercher l'homme à travers les notes, le cœur qui bat derrière le texte musical, la pensée profonde du compositeur, telle est sa quête artistique permanente, quels que soient l'œuvre, son style et son époque.

PROGRAMME

- **Philip Glass** (1937-)
Étude n° 3 / Étude n° 9 (1994)
Étude n° 15 / Étude n° 20 (2012)
- **François Couperin** (1668-1733)
Les Barricades mystérieuses
- **Jean-Sébastien Bach** (1685-1750)
Prélude en Do Dièse Majeur

Avant et après les spectacles



Sélection à grignoter et à siroter, dans la Verrière Public du Théâtre de l'Archipel.

image © Guillaume-Ducreux

NOTE DE PROGRAMME

*"Celui qui apprendra à voler
donnera à la terre un nom nouveau,
il l'appellera légère."*

Ainsi parlait Zarathoustra - Nietzsche

De tout temps, musique et politique ont souvent été liées. À travers leurs œuvres, certains compositeurs expriment leur désaccord face à des actes politiques. Le compositeur libanais, **Zad Moultaqa**, est de ceux-là assurément ; nombre de ses œuvres sont éminemment politiques. Dans ce programme nous avons choisi de faire s'alterner des pièces de **Zad Moultaqa** et de **Jean-Sébastien Bach**, car à sa façon, Bach est aussi un musicien politiquement engagé puisqu'il a travaillé tout au long de sa vie au service de municipalités de sa région natale, allant jusqu'à composer des cantates électorales. La spectaculaire pièce *NON* pour percussion et bande, composée en hommage à Samir Kassir, assassiné le 2 juin 2005, est l'évocation époustouflante d'une nuit de guerre à Beyrouth, faite d'explosions, de rafales de mitraillettes et de souffles d'obus. Dans *I had a dream*, Zad Moultaqa met en perspective le fameux texte tout tourné vers l'espoir de Martin Luther King écrit en 1963 et l'indifférence du gouvernement Bush face aux inondations catastrophiques qui frappèrent la population de la Nouvelle-Orléans en août 2005. Quant à sa nouvelle pièce *Regarde ici-bas*, co-commande de Spirito et de la MC2, elle fait écho au conflit qui règne actuellement au Moyen-Orient. Des extraits d'œuvres de Jean-Sébastien Bach (notamment une cantate électorale écrite pour l'inauguration d'un nouveau conseil municipal à Leipzig) viennent en contrepoint éclairer ce programme avec leur ferveur, leur foi, leur beauté intemporelle.

NICOLE CORTI CHEF & DIRECTRICE ARTISTIQUE



Chef d'orchestre, chef de chœur et pédagogue, Nicole Corti a été formée au Conservatoire national supérieur musique et danse (CNSMD) de Lyon ; elle y a été l'élève, notamment, de Bernard Tétu, auquel elle a succédé en 2008 comme professeur de direction de chœur. Son parcours a été marqué également par des rencontres décisives avec les chefs d'orchestre Sergiu Celibidache et Pierre Dervaux, l'ethnomusicologue Yvette Grimaud et l'organiste et compositeur Raffi Ourgandjian.

Chef des chœurs à Notre-Dame de Paris de 1993 à 2006, Nicole Corti restructure les différents ensembles vocaux et insuffle une dimension nouvelle à la vie musicale de la cathédrale, que ce soit dans le cadre de la liturgie ou dans celui des concerts. Elle étoffe la programmation, multiplie la réalisation de disques et développe le répertoire en favorisant la musique des XXe et XXIe siècles, tout en dirigeant les grandes œuvres du répertoire romantique et d'oratoire (Bach, Haendel, Mendelssohn, Stravinsky...).

Avec le Chœur Britten, créé en 1981, Nicole Corti déploie la même ambition d'excellence et de découverte ; l'ensemble a rapidement atteint une renommée internationale, grâce aux nombreux concerts donnés en Europe et aux États-Unis. L'ouverture d'esprit du Chœur Britten et la spécificité de sa couleur, fondée sur le naturel de l'émission vocale, ont incité

nombre de compositeurs à écrire pour lui et à nourrir les programmes originaux et audacieux qu'il élabore.

Nicole Corti collabore en outre avec des orchestres réputés, qui lui confient la préparation des chœurs : Ensemble orchestral de Paris sous la direction de John Nelson (*Passions* et *Messe* en si de Bach, *L'Enfance du Christ* de Berlioz...), Orchestre national de Lyon sous la direction d'Emmanuel Krivine ou Leonard Slatkin (notamment dans le cadre de l'intégrale Ravel en cours de publication chez Naxos). Elle a dirigé les grandes œuvres du répertoire avec orchestre (Stravinsky, Bach, Haendel...) et le répertoire français en Europe et aux États-Unis. Elle participe aux jurys de nombreux concours internationaux et donne des master-classes en France et à l'étranger.

Au disque, Nicole Corti a reçu de nombreuses récompenses. Avec le Chœur Britten, elle a enregistré chez Saphir Productions *Le Miroir de Jésus* d'André Caplet (5 Diapasons) et chez Hortus *En l'honneur de sainte Anne* (œuvres de Joseph-Guy Ropartz) et le *Livre d'heures* d'Édith Canat de Chizy. Avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris, elle a gravé, toujours sous le label Hortus, le *Requiem* de Durufle (Choc du Monde de la musique), le *Via Crucis* de Liszt, *Comme un reflet* de Christian Villeneuve, la *Missa Deo Gratias* de Jean-Pierre Leguay couplée avec la *Messe solennelle* de Vierne et trois CD avec Olivier Latry et l'Ensemble orchestral de Paris, dédiés respectivement à Jean Langlais, Jean-Louis Florentz (Diapason d'or) et Thierry Escaich (*Le Dernier Évangile*, recommandé par Répertoire, 5 Diapasons et Victoire de la musique). Elle a également enregistré un disque Ohana, Procaccioli, Pascal, Ourgandjian avec l'Ensemble vocal Benjamin-Britten.

Fait exceptionnel, le travail de Nicole Corti a été récompensé à deux reprises par le prix Liliane-Bettencourt pour le chant choral de l'Académie des Beaux-Arts (en 2002 avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris et en 2010 avec le Chœur Britten). Elle est nommée en 2002 Chevalier dans l'ordre national du Mérite, et en 2015, Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

LE CHŒUR SPIRITO



Chœur de chambre basé à Lyon, il s'est fixé pour but, sous l'impulsion de sa directrice musicale Nicole Corti, de servir le répertoire vocal avec la plus grande exigence tout en l'inscrivant dans notre temps. Spirito est né de la fusion entre deux ensembles professionnels : les Chœurs et Solistes de Lyon (dirigés par Bernard Tétu) et le Chœur Britten (mené par Nicole Corti).

Les grandes orientations du projet artistique reposent sur une vision renouvelée du concert et l'ouverture au public le plus large. Ainsi le chœur propose-t-il un répertoire diversifié, de Bach aux compositeurs d'aujourd'hui, et fait-il se côtoyer œuvres nouvelles ou méconnues et chefs-d'œuvre reconnus. Dans le même dessein, Nicole Corti souhaite mener avec les chanteurs un travail approfondi sur la présence vocale et corporelle et nourrir la pratique vocale de la rencontre avec d'autres modes d'expression. A cet égard, Spirito invite de manière privilégiée une grande figure de la scène internationale, le compositeur, cinéaste et « créateur de mouvement » Thierry De Mey.

Dans sa forme pleine, le chœur rassemble 32 chanteurs. Cet ensemble peut se décliner en plusieurs formats de chambre - de 12 à 24 chanteurs - mais se déploie aussi jusqu'à un effectif symphonique ; les chanteurs professionnels accueillent alors de jeunes chanteurs en voie de professionnalisation et s'associent avec des chanteurs amateurs - l'interprétation d'œuvres fédératrices créant une dynamique vocale à l'échelle de la région.

Spirito s'attache à la transmission des savoirs à travers le Jeune Chœur symphonique. Lieu d'échanges et d'insertion professionnelle, cette structure forme et accompagne les jeunes musiciens se destinant aux carrières de chanteur et

de chef ; elle leur permet de se produire aux côtés des chanteurs professionnels, d'orchestres et de chefs de renom et, pour certains, d'être intégré progressivement au chœur professionnel. Outre son objectif musical, ce programme se veut également une réflexion sur le rôle de la musique, et plus généralement de l'art, dans la société ; familiarisés avec les actions culturelles menées par Spirito, les jeunes musiciens incorporent cette notion à leur projet d'avenir.

Grâce à son ouverture et à la diversité de ses déclinaisons, Spirito peut mener un projet artistique et culturel adapté à la pluralité des publics à travers le nouveau territoire régional, mais aussi en France et à l'étranger. Le chœur prête une attention particulière à l'enfance et à la jeunesse, ainsi qu'aux personnes contraintes par des situations difficiles : projet choral pour les enfants de l'Isère, ateliers de création et pratique artistiques pour les enfants scolarisés en zones prioritaires dans le Grand Lyon Métropole, académie de direction de chœur en Pays de Savoie, académie vocale en Auvergne, concerts-rencontres Ouïe le Jeudi, conférences, master-classes en région, en France et à l'étranger, et interventions en milieu carcéral.

Parmi les projets de Spirito, citons Un Requiem imaginaire avec Jean-François Zygel, mêlant chefs-d'œuvre sacrés du répertoire et improvisations au piano dans une mise en mouvement de Jean-Pierre Jourdain et une scénographie lumière de Jacques-Benoît Dardant ; Valsez maintenant avec le pianiste classique Guillaume Coppola, le pianiste jazz Thomas Enho et l'arrangeur Bruno Fontaine ; et enfin *Regarde ici-bas*, co-commande de Spirito et de la MC2:Grenoble, où les œuvres du compositeur libanais Zad Moultaqa se confronteront à celles de Jean-Sébastien Bach dans une réflexion sur les liens entre musique et politique, sur les blessures de l'humanité et de la planète

L'ENSEMBLE UNISONI

Au gré des différents programmes, Unisoni interprète le répertoire de musique de chambre instrumentale et vocale des XVII^e, XVIII^e et début XIX^e siècles, sur instruments historiques. L'ensemble s'étoffe à l'occasion et collabore avec des chanteurs solistes, des chefs d'orchestre et des chœurs, ainsi que des artistes d'horizons divers (peintres, marionnettistes, danseurs...). Cette volonté de diffuser les musiques anciennes s'exprime sous diverses formes de nombreux concerts et festivals, l'enregistrement de disques (en particuliers d'œuvres inédites) et des activités pédagogiques pour sensibiliser le public de demain. Parallèlement aux concerts organisés en Saône-et-Loire, Unisoni est régulièrement invité lors de divers festivals et saisons culturelles : Saison Mosaïques à Chalon-sur-Saône (71), Heures Musicales de Saint-Victor-sur-Loire (42), Château de Puyricard (13), Les Sérénades du Dimanche à Saint-Étienne (42), Les Nuits d'été en Chartreuse (73), le Festival Bach en Combrailles (63), le Festival Cimalata Academia en Corse, le Festival Bach en Drôme des Collines à Saint-Donat (26), le Festival de l'Abbaye de Fontmorigny (18), Les Musicales en Auxois (21)...

ZAD MOULTAKA



Compositeur et plasticien, Zad Moultaqa poursuit depuis plusieurs années une recherche personnelle sur le langage musical, intégrant les données fondamentales de l'écriture contemporaine occidentale - structures, tendances, familles et signes - aux caractères spécifiques de la musique arabe - monodie, hétérophonie, modalité, rythmes, vocalité...

Cette recherche touche de nombreux domaines d'expérimentation. La lente maturation d'une forme d'expression très personnelle a fait naître, à partir de 2003, une série d'œuvres dont la production s'est peu à peu amplifiée. De la musique chorale à la musique d'ensemble, de la musique de chambre à la musique vocale soliste, de l'électroacoustique aux installations sonores et à la chorégraphie.

Il a une personnalité complexe qui le pousse à déchiffrer inlassablement les énigmes et les résistances qui surgissent en lui, questionnant l'histoire, la mémoire, le monde contemporain, à explorer les limites, les rêves, avec ce sentiment d'urgence propre aux créateurs.

Zad Moultaqa a entamé une collaboration musicale avec de nombreux artistes à travers le monde, notamment les ensembles Ars Nova, Sillages, Accroche note, Musicatreize, L'Instant Donné, le Netherland Radio Choir, l'Ensemble Schönberg d'Amsterdam, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, les Neue Vocalsolisten de Stuttgart et le chœur de chambre Les Éléments.

RENCONTRE AVEC ZAD MOULTAKA

entretien réalisé par Jean-François Perrier pour la Comédie de Clermont Ferrand (extraits)

J'ai commencé mes études de piano classique à cinq ans, à Beyrouth. J'ai sept ans quand la guerre éclate mais je continue mes études au Conservatoire national jusqu'en 1984, date à laquelle je me suis installé à Paris pour préparer le concours d'entrée au Conservatoire national de musique, que j'ai intégré en 1986. Ensuite, j'ai arrêté pour me consacrer à mon métier d'interprète que j'ai exercé un peu partout. Mais je ne me sentais pas toujours bien dans cette carrière de soliste et le désir de composer est revenu très vite. [...] Le chemin a été long et complexe pour abandonner ma «carrière» d'interprète, car je me sentais coupable de tirer un trait sur tout le travail d'apprentissage que j'avais effectué pendant de longues années. Cela m'a presque donné le dégoût de la musique et j'ai pensé tout abandonner pour me consacrer à mes activités picturales. C'est grâce à des commandes musicales pour des pièces de théâtre que j'ai repris le goût de la composition et du jeu. [...]

Évoluer vers ce qui caractérise mon travail aujourd'hui fut un processus très lent. Comme je suis aussi peintre, j'avais cette habitude d'un travail solitaire proche de celui d'un compositeur, mais c'est vraiment avec la guerre civile libanaise que je me suis posé des questions sur mes activités de pianiste. Même si je vivais en France, loin des événements, je ne pouvais pas ne pas m'exprimer sur cette tragédie en tant qu'individu du XXe siècle. Je me sentais à l'étroit quand je ne me consacrais qu'à l'interprétation. Mais ce retour à la composition n'était pas réfléchi, c'était plutôt

comme une voix intérieure qui composait, qui proposait des orchestrations. J'entendais des «bouts» de musique, qui à certains moments ne m'ont plus laissé le choix ; il fallait que je fasse entendre ma propre musique dans cette situation inconfortable, cet entre-deux dans lequel je me trouvais. [...] De ma petite enfance à Beyrouth, étrangement, j'ai le souvenir de très belles images pendant les débuts de la guerre civile. Les bombes phosphorescentes et les tracés des balles de mitraillettes créaient des images fascinantes dans le ciel. Il y avait bien sûr aussi la culpabilité de trouver ça beau. En même temps, l'insécurité extérieure, celle des rues, renforçait la joie de vivre dans des espaces intérieurs, familiaux ou amicaux, plus sécurisés. J'ai un souvenir très heureux des repas, des discussions, des moments de jeu que nous vivions ensemble, car cela créait des liens très forts et très riches entre les individus. Paradoxalement, je crois que nous étions des enfants beaucoup plus souriants que ceux que l'on voit dans les rues des villes en paix. [...]

Aujourd'hui, je me rends compte que je suis composé d'une multitude d'espaces, car nous vivons dans un monde totalement ouvert. La seule question est donc de chercher son propre espace intérieur, son chemin, son langage, son identité. Cela n'a rien d'original quand on voit comment d'autres artistes ont travaillé pour se débarrasser d'une culture connue et aller vers une culture inconnue qui permet d'exprimer son propre rapport au monde.